

Du rêve de Coudenhove-Kalergi à l'Empire d'Ursula von der Leyen

Emmanuel Lynch

Conférence faite au Parlement de l'Union européenne à Strasbourg le 4 octobre 2023



Le texte ci-dessous ne reprend pas mot à mot la conférence qui a été faite dans un style « oratoire » sans support écrit mais reprend le contenu en y ajoutant les citations et les références. Les réponses aux questions posées à la fin de la conférence ont été incluses dans l'exposé à l'exception de la toute première question. Cette conférence a été faite uniquement à partir de sources « primaires » de Richard Coudenhove-Kalergi soit principalement [Pan-Europa](#) et [Praktischer Idealismus](#) disponibles en allemand au format électronique ainsi que [Pan-Europa](#)¹ dans sa traduction française [publiée en 2019 avec une préface de Michel Barnier](#), ancien commissaire européen, et à partir de deux sources « secondaires », soit [La « Paneurope »](#), [Un débat d'idées de l'entre-deux-guerres](#)², ouvrage de référence publié par Anne-Marie Saint Gille, professeur de littérature et civilisation germanique à Lyon, spécialiste de l'histoire de la Paneurope ainsi que l'article [Paneurope, texte central dans l'histoire de l'unité européenne](#) de Jean Spiri et Volker Klostius mis à disposition à la fin de la publication de [Pan-Europa](#) en français. Pour information, [L'idéalisme pratique, Noblesse – Technique – Pacifisme](#) n'est pas publié en français mais certaines traductions peuvent se trouver sur internet³ dont celle qui est mise à disposition. En cliquant sur les noms des livres dans ce même paragraphe vous pourrez accéder aux versions électroniques de ces ouvrages lorsqu'ils sont dans le domaine public ou bien à un site marchand qui en propose la vente si ce n'est pas le cas.

¹ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019.

² SAINT-GILLE, Anne-Marie, *La « Paneurope »*, *Un débat d'idées de l'entre-deux-guerres*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003.

³ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Praktischer Idealismus, Adel – Technik – Pazifismus*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Idéalisme Pratique, Noblesse – Technique – Pacifisme*, traduit par Adeline A. Gasnier, 2014.

Je tiens en premier lieu à remercier Patricia Chagnon et Philippe Olivier de m'inviter à faire cette conférence.

Introduction :

Pan-Europa, la Paneurope, il y a exactement cent ans, Richard Coudenhove-Kalergi publiait un manifeste prophétique destiné à présenter son projet d'Union paneuropéenne, un projet d'unification politique de l'Europe continentale. La particularité de son projet était de proposer des étapes pour parvenir à la création de cet État fédéral, de cet État supranational, de cet Empire.

Je vous propose dans un premier temps que nous fassions plus ample connaissance avec Richard Coudenhove-Kalergi puis, dans un deuxième temps, d'exposer le projet de Paneurope de Coudenhove-Kalergi et enfin de montrer à quel point ladite « construction européenne » a suivi pas à pas les étapes imaginées par Coudenhove-Kalergi, et à quel point l'Empire d'Ursula von der Leyen est devenu, spécialement depuis le *Brexit*, la réalisation du rêve de Richard Coudenhove-Kalergi.

Partie I : Qui est le comte Richard von Coudenhove-Kalergi ?

Richard Coudenhove-Kalergi : un cosmopolite

La famille de Coudenhove-Kalergi appartient à l'aristocratie austro-hongroise. Les Coudenhove sont des comtes du Saint-Empire d'origine flamande. Les Kalergi sont une famille grecque, originaire de Crète. La jonction des deux noms est la conséquence d'un mariage entre un Coudenhove et une Kalergi dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Richard Coudenhove-Kalergi naît à Tokyo en 1894 d'un père austro-hongrois, polyglotte, diplomate et d'une mère japonaise, Mitsuko Aoyama. Sa mère est une des premières japonaises à partir vivre en Europe après l'ouverture du Japon à l'Occident. Il passe sa jeunesse dans la propriété familiale de Ronsperg, en Bohême, aujourd'hui en République tchèque, à quelques kilomètres de la frontière avec l'Allemagne près du *Land* de Bavière. Réformé pour raison de santé, Coudenhove-Kalergi ne fait pas la Première guerre mondiale. Il se marie en 1916 avec Ida Roland, une actrice treize ans plus âgée que lui, divorcée, puis se remarie avec Karolin von Tiële en 1952⁴ et enfin Melanie Benatzky en 1969⁵. Richard Coudenhove-Kalergi fait des études de philosophie à Vienne et obtient un doctorat en lien avec le philosophe Emmanuel Kant.

Conclusion partielle : Richard Coudenhove-Kalergi est cosmopolite par ses origines, sa naissance et sa jeunesse.

Richard Coudenhove-Kalergi : un précurseur

Coudenhove-Kalergi lance un appel en 1922 dans des journaux autrichiens pour demander la constitution des États-Unis d'Europe. Il publie *Pan-Europa, La Paneurope* en 1923 pour présenter son projet d'unification continentale et lance le journal *Paneuropa* en 1924. Il publie *Praktischer Idealismus, L'idéalisme pratique*⁶ en 1925 pour préciser sa vision de l'Europe et la philosophie qui la sous-tend. Ces deux ouvrages, écrits pendant la même période doivent être étudiés en parallèle.

Conclusion partielle : les publications de Coudenhove-Kalergi présentent d'une part son projet d'intégration fédérale et supranationale, son projet d'États-Unis d'Europe et d'autre part un chemin pour y parvenir. Cela fait de lui un véritable précurseur de l'unification continentale européenne.

Richard Coudenhove-Kalergi : un homme de réseau, un lobbyiste de talent

Coudenhove-Kalergi organise le premier congrès de l'Union paneuropéenne à Vienne en 1926 avec Édouard Bénès, le futur président tchécoslovaque, un congrès paneuropéen qui rassemble plus de deux mille personnes⁷. Un de ses plus grands succès est de parvenir à obtenir un important soutien du syndicaliste et socialiste français

⁴ *Ibid*, p 302.

⁵ *Ibid*, p 302.

⁶ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Praktischer Idealismus*, Vienne et Leipzig, Paneuropa-Verlag, 1925.

⁷ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 300.

Aristide Briand, figure du « pacifisme » de l'entre-deux-guerres et ministre des Affaires étrangères, qui accepte la présidence d'honneur de son Union paneuropéenne. Aristide Briand est auréolé de gloire car il a reçu le Prix Nobel de la Paix avec son homologue Gustav Stresemann en 1926 après les Accords de Locarno (1925) qui réconcilient la France et l'Allemagne. Les représentants sont Stresemann pour l'Allemagne, Vandervelde pour la Belgique, Briand pour la France, Chamberlain pour le Royaume-Uni, Bénès pour la Tchécoslovaquie et enfin Mussolini pour l'Italie. Aristide Briand est aussi à l'origine du Pacte Briand-Kellogg, un traité de paix signé en 1928 et destiné à mettre la guerre hors-la-loi, un traité portant son nom et celui de Frank Kellogg, le secrétaire d'État américain, l'équivalent du ministre des Affaires étrangères.

Le point d'orgue de cette période est sûrement la présentation en 1929 d'un projet d'union européenne par Aristide Briand, Président du Conseil, au nom du gouvernement français, devant l'assemblée générale de la Société des Nations (SDN). L'Assemblée et les vingt-sept États européens membres de la SDN lui donnent mandat pour présenter un *Mémoire sur l'organisation d'un régime d'union fédérale européenne* ou *Mémoire Briand* rédigé par Alexis Leger, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, le poète Saint-John-Perse. Ce mémoire n'est finalement pas retenu. Le binôme constitué par Coudenhove-Kalergi et Briand est typique du « pacifisme » de l'entre-deux-guerres.

L'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi reçoit un soutien officiel du gouvernement autrichien qui met à sa disposition « des locaux au sein même de la *Hofburg* dans le quartier du gouvernement de Vienne »⁸ et plus tard, dans les années 1930, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie⁹. Le fondateur du mouvement paneuropéen reçoit aussi un soutien très important des milieux d'affaires allemands notamment du banquier Max Warburg qui verse à l'époque une somme colossale de soixante mille marks or¹⁰ pour promouvoir son « œuvre de propagande très structurée »¹¹ ainsi que l'industriel Robert Bosch¹², de la firme éponyme, qui crée « une association de soutien financier au paneuropéisme »¹³ chargée de soutenir le mouvement paneuropéen.

Conclusion partielle : RCK est un organisateur, un homme de réseau et un lobbyiste de talent.

1938 : Richard Coudenhove-Kalergi part en exil

L'*Anschluss* conduit Coudenhove-Kalergi à fuir en France en 1938 où il donne des conférences et obtient la nationalité française. Il part en 1940 aux États-Unis où il dirige un séminaire de recherche consacré à l'Europe fédérale d'après-guerre (« *Research Seminar for a Postwar European Federation* ») à la New York University en 1943. Il n'a cependant que « peu de rapports avec les milieux de la résistance »¹⁴, d'autant plus que son soutien au gouvernement autrichien dans les années 1930 lui sera reproché¹⁵. Après la guerre, il revient en Suisse, à Gstaad, où il poursuit son œuvre.

Conclusion partielle : Coudenhove-Kalergi prépare depuis les États-Unis l'intégration fédérale et supranationale du continent européen.

La consécration de Richard Coudenhove-Kalergi après la guerre

En 1946, dans son fameux discours de Zurich, Churchill indique que « l'Union paneuropéenne a fait beaucoup pour arriver à ce but et ce mouvement doit beaucoup au comte Coudenhove-Kalergi et à ce grand patriote et homme d'État français que fut Aristide Briand »¹⁶. Coudenhove-Kalergi est donc bien reconnu comme l'initiateur des États-Unis d'Europe. Deux ans plus tard, en 1948, Coudenhove-Kalergi fait le discours d'ouverture du « Congrès de l'Europe », dans la *Ridderzaal*, la salle des chevaliers du *Binnenhof*, le château de La Haye en Hollande. Un an après, il prononce le discours d'ouverture de la séance constitutive de l'Union parlementaire européenne

⁸ SAINT-GILLE, Anne-Marie, interview *Richard de Coudenhove et l'Union paneuropéenne*, 24^e minute, 2012 et Jean Spiri et Volker Klostius dans l'introduction de COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 14.

⁸ SAINT-GILLE, Anne-Marie, interview *Richard de Coudenhove et l'Union paneuropéenne*, 24^e minute, 2012.

⁹ *Ibid*, 24^e minute.

¹⁰ *Ibid*, 23^e minute.

¹¹ *Ibid*, 23^e minute.

¹² SAINT-GILLE, Anne-Marie, *La « Paneurope », Un débat d'idées de l'entre-deux-guerres*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003, p 154.

¹³ *Ibid*, p 154.

¹⁴ SAINT-GILLE, Anne-Marie, interview *Richard de Coudenhove et l'Union paneuropéenne*, 43^e minute, 2012.

¹⁵ *Ibid*, 46^e minute, 2012.

¹⁶ CHURCHILL, Winston, *Discours de Zurich*, Zurich, le 19 septembre 1946.

(UEP) à Gstaad¹⁷. En 1950, Coudenhove-Kalergi est lauréat du Prix Charlemagne, le prix qui distingue les plus grands promoteurs de l'unification continentale de l'Europe, des États-Unis d'Europe. En 1952, il est fait Président d'honneur du Mouvement européen à côté de Churchill, Adenauer, Schuman et Spaak¹⁸. Il développe ensuite son Union paneuropéenne internationale dont le démocrate-chrétien Otto de Habsbourg, fils aîné du dernier empereur d'Autriche et passionné par l'idée d'Empire et l'ordre supranational¹⁹, lui succèdera à la présidence avant que le Français Alain Terrenoire prenne le relais. Richard Coudenhove-Kalergi s'éteint en 1972 à Schruns en Autriche.

Conclusion partielle : La consécration de Richard Coudenhove-Kalergi après la guerre montre la reconnaissance des grands acteurs de ladite « construction européenne » qui le considèrent comme le premier architecte et véritable père de l'Empire de l'Union européenne, des États-Unis d'Europe, de l'unification politique du continent européen.

Quelles sont les références philosophiques, spirituelles et historiques de Coudenhove-Kalergi ?

Richard Coudenhove-Kalergi est initié dans la franc-maçonnerie en 1922 à l'Orient de Vienne à un moment où « les loges viennoises, après 1919, étaient libérales, de gauche »²⁰. Devant être discret face à ceux qui pourraient considérer son appartenance à une obédience maçonnique comme problématique, « pour ne pas gêner ses efforts, la Grande Loge d'Autriche suspendit son appartenance maçonnique tout en restant en relations étroites avec lui et en appuyant son œuvre »²¹. Il convient de rappeler qu'une partie du pacifisme d'entre-deux-guerres et du développement de l'intégration fédérale est, sur le plan international, lié à la franc-maçonnerie. Les grands interlocuteurs de Coudenhove-Kalergi et de Briand pendant l'entre-deux-guerres, à l'exception notable de Briand, sont initiés dans la franc-maçonnerie à l'image de Bénès²², le président tchécoslovaque, de Stresemann²³, le ministre des Affaires étrangères allemand ou bien de Kellogg²⁴, le secrétaire d'État américain. Après-guerre, Churchill, celui qui reconnaît parmi d'autres le rôle précurseur de Richard Coudenhove-Kalergi dans l'unification continentale, est lui aussi initié dans la franc-maçonnerie²⁵.

En étudiant les écrits de Richard Coudenhove-Kalergi, deux noms reviennent souvent : Napoléon Bonaparte et Giuseppe Mazzini. La première référence historique, Napoléon Bonaparte, est le créateur de « l'Empire des Lumières », un Empire trouvant entre autres son inspiration dans l'Égypte ancienne, laissant une grande place à la franc-maçonnerie (armée, portefeuilles ministériels²⁶...), un ésotérisme qui assure le ciment des armées et s'implante dans les régions conquises. Il s'agit pour l'Empire français de propager les idées révolutionnaires et l'ésotérisme maçonnique aux conquêtes de l'Empire napoléonien. Si Napoléon n'est pas initié lui-même, son père Charles et tous ses frères le sont (Joseph, Lucien, Louis et Jérôme)²⁷. La deuxième référence historique, Giuseppe Mazzini, est le grand promoteur de l'unification italienne. Mazzini voulait un État unitaire pour l'Italie. Il est initié dans la franc-maçonnerie où il atteint le plus haut niveau : le 33^e grade²⁸. Il est aussi initié dans un groupe ésotérique reposant sur une initiation secrète : la charbonnerie. Le carbonarisme est une société secrète se voulant héritière des charbonniers, une corporation en charge de la fabrication du charbon de bois, ressemblant de la sorte à la franc-maçonnerie qui s'inspire pour sa part de la corporation des maçons, une franc-maçonnerie se disant « spéculative » et considérant les corporations du Moyen-Âge et ses maçons comme appartenant à une franc-maçonnerie dite « opérative ».

¹⁷ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Discours d'ouverture de la séance constitutive de l'Union parlementaire européenne (UPE)*, Gstaad, 4 juillet 1947.

¹⁸ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Millions, 2019, p 302.

¹⁹ HABSBOURG, Otto de, *L'idée impériale, Histoire et avenir d'un ordre supranational*, Vienne et Munich, Amalthea Verlag GmbH, 1986, trad. fr. Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1989.

²⁰ LIGOU, Daniel, *Dictionnaire de la franc-maçonnerie*, sous la direction de, Paris, Presses universitaires de France, 1987, rééd. 2^e édition, Paris, Presses universitaires de France, 2006, p 302.

²¹ *Ibid*, p 302.

²² *Ibid*, p 128-129.

²³ *Ibid*, p 1149.

²⁴ *Ibid*, p 664.

²⁵ *Ibid*, p 250.

²⁶ Cf. musée Napoléon I^{er} au château de Fontainebleau et les vitrines exposant de beaux objets liés à la franc-maçonnerie au temps du Premier Empire.

²⁷ LIGOU, Daniel, *Dictionnaire de la franc-maçonnerie*, sous la direction de, Paris, Presses universitaires de France, 1987, rééd. 2^e édition, Paris, Presses universitaires de France, 2006, p 152.

²⁸ *Ibid*, p 792.

L'inspirateur de l'Union paneuropéenne et des États-Unis d'Europe n'a donc peu ou pas à voir avec le christianisme mais bien avec l'ésotérisme. C'est un point essentiel dans la séquence historique de ladite « construction européenne ». N'en déplaise aux démocrates-chrétiens et à certaines autorités ecclésiastiques, papauté comprise, qui ont souvent voulu voir dans la « construction européenne » une « construction chrétienne » ressemblant à un Empire chrétien, à l'image d'Otto de Habsbourg²⁹ pour qui « les Européens gardent de l'Empire, de cette époque où la pensée était claire, où la politique était grande et ne se laissait pas enfermer dans le champ étroit du concept d'État-Nation »³⁰, il semblerait plutôt s'agir, au moins dans ses fondements et à travers ses premiers grands acteurs, de « construction ésotérique », faisant plutôt penser à l'avènement d'un nouvel « Empire gnostique » comparable à l'Empire français de Napoléon.

Ceux qui veulent en savoir plus sur l'ésotérisme sont invités à se procurer le *Que-sais-je ?*³¹ publié chez Presses universitaires de France par le grand historien français de l'ésotérisme, Antoine Faivre, lui-même investi dans des mouvements ésotériques, en particulier la franc-maçonnerie, pour une lecture critique *De quelques églises intérieures, Introduction critique à l'histoire des courants ésotériques, vol. I, Des origines au XVIII^e siècle*³² d'Adrien Bouhours, pour la recension des personnages historiques le « Ligou », un *Dictionnaire de la franc-maçonnerie*³³ publié chez Presses universitaires de France dans la collection *Quadrige*.

Conclusion partielle : L'auteur de Pan-Europa, le fondateur de l'Union paneuropéenne, celui qui est désigné comme le vrai « père » de la fédération supranationale de l'Union européenne et consacré comme tel après-guerre, ne s'inspire pas du christianisme, comme certains veulent le faire croire encore aujourd'hui. Ladite « construction européenne » ne s'inspire pas d'abord des « pères » démocrates-chrétiens issus de terres d'Empires à l'image de Schuman qui a grandi dans la Moselle occupée par l'Empire allemand (*Reichsland Elsaß-Lothringen*), d'Adenauer qui a vécu en Allemagne, terre d'Empire par nature, ou bien de Gasperi, originaire d'un Trentin qui appartenait à ce moment-là à l'Empire austro-hongrois. Ladite « construction européenne » tient plutôt, dans ses fondements en tous cas, de l'ésotérisme, en particulier celui de la franc-maçonnerie. La nature ésotérique des acteurs de l'unification politique de l'Europe continentale semble relativement peu étudiée pour ce qui concerne le projet d'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi. C'est un angle mort historiographique alors même que le pacifisme de l'entre-deux-guerres est marqué par l'influence de la franc-maçonnerie au plus haut niveau des États occidentaux à l'image de Franklin Roosevelt, lui aussi initié³⁴. Celui qui fut Président des États-Unis de 1933 à sa mort en 1945, était conseillé par Jean Monnet, futur « père » de l'Union européenne aux côtés des trois démocrates-chrétiens déjà cités. Pour mémoire, Jean Monnet publie *Les États-Unis d'Europe ont commencé*³⁵ après la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier qui commence en 1952. J'en profite pour vous dire que pour préparer cette conférence, je suis allé visiter la semaine dernière la maison de Jean Monnet, Houjarray, à Bazoches-sur-Guyonne dans les Yvelines près de Paris, une propriété devenue musée de ladite « construction européenne » et qui propose de parcourir la vie passionnante de « l'homme de Roosevelt ». Je vous invite vivement à la visiter au même titre que, pour ceux qui voudraient mieux connaître la vie de Robert Schuman, sa maison de Scy-Chazelles en Moselle près de Metz, devenue aussi musée de ladite « construction européenne ».

Conclusion et transition : Richard Coudenhove-Kalergi est un cosmopolite, un précurseur, un homme de réseau, un lobbyiste de talent, un visionnaire, un inspirateur d'Empire ainsi qu'un homme lié au monde ésotérique. En résumé, Richard Coudenhove-Kalergi est un personnage passionnant à étudier pour un historien ! Reste à savoir maintenant en quoi consiste précisément son Union paneuropéenne.

²⁹ LYNCH, Emmanuel, *La Nation face à l'Empire*, Paris, ML Éditions, 2021, rééd. Paris ML Éditions, 2022, p 139.

³⁰ HABSBOURG, Otto de, *L'idée impériale, Histoire et avenir d'un ordre supranational*, Vienne et Munich, Amalthea Verlag GmbH, 1986, trad. fr. Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1989, p 53.

³¹ FAIVRE, Antoine, *L'ésotérisme*, Paris, Presses universitaires de France, 1992, rééd. Paris, Presses universitaires de France, 6^e édition, 2022.

³² BOUHOURS, Adrien, *De quelques églises intérieures, Introduction critique à l'histoire des courants ésotériques, vol. I, Des origines au XVIII^e siècle*, Paris, Eurédit, 2021.

³³ LIGOU, Daniel, *Dictionnaire de la franc-maçonnerie*, sous la direction de, Paris, Presses universitaires de France, 1987, rééd. 2^e édition, Paris, Presses universitaires de France, 2006, p 152.

³⁴ *Ibid*, p 1055.

³⁵ MONNET, Jean, *Les États-Unis ont commencé, La communauté européenne du charbon et de l'acier, Discours et allocutions, 1952-1954*, Paris, Robert Laffont, 1955.

Partie II : Quelle est la Paneurope de Richard Coudenhove-Kalergi ?

La vision géopolitique de Richard Coudenhove-Kalergi : un monde opposant grands blocs et Empires

Pour Coudenhove-Kalergi « les cinq champs de force internationaux sont : 1. L'Amérique ; 2. La Grande-Bretagne ; 3. La Russie ; 4. L'Extrême-Orient ; 5. L'Europe »³⁶ soit « La Panamérique » délimitée par les océans Atlantique et Pacifique ; « L'Empire du Sud » associé au monde britannique englobant « la moitié est de l'Afrique, le monde arabe et indien et l'Australie : Le Cap- Suez – Calcutta – Singapour – Sidney »³⁷ et centré sur l'océan indien alors même que l'absence de continuité territoriale empêche *de facto* toute unification impériale effective ; « L'Empire du Nord, tourné vers la Mer de glace, est l'Empire russe »³⁸ ; « L'Empire de l'Est » pour les mondes chinois et japonais ; et enfin « Les États de l'Ouest » appelés à se constituer en Union paneuropéenne « dans le continent européen et son empire colonial africain, séparés par la Méditerranée ». Remplacer les États-Nations par un « Nouvel Empire » destiné à faire face à d'autres grands blocs et Empires, promouvoir un « ordre nouveau européen », c'est exactement la rhétorique des européistes de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste³⁹. *Le Nouvel Empire*⁴⁰, c'est aussi jusqu'à aujourd'hui le rêve de nombreuses élites socialistes et libérales, entre autres françaises, dont le corollaire est la disparation des États-Nations.

Conclusion partielle : L'exclusion du monde britannique de la Paneurope est une particularité de la vision géopolitique de Richard Coudenhove-Kalergi.

La Paneurope de Richard Coudenhove-Kalergi est un concept géographique avant tout

Pour Coudenhove-Kalergi, « le salut, c'est la *Paneurope* : l'alliance politique et économique de tous les États en une union étatique, de la Pologne au Portugal »⁴¹. Coudenhove Kalergi considère que son Europe géographique n'est pas l'Europe. En effet, « La notion géographique d'Europe ne coïncide ni avec la notion culturelle d'Europe ni avec la notion politique d'Europe »⁴², ajoutant que « la Paneurope doit se constituer sans l'Angleterre mais non pas contre l'Angleterre »⁴³, justifiant une construction paneuropéenne « pacifiste » pour ne pas faire peur aux Britanniques « car, depuis des siècles, contrecarrer l'union du continent sous l'hégémonie d'une grande puissance est un des objectifs les plus immuables de la politique anglaise »⁴⁴. Cependant, « l'intégration de l'Angleterre et de l'Irlande dans la Paneurope serait possible après la dissolution de l'Empire britannique. Même dans ce cas, il n'est toutefois pas sûr que l'Angleterre ait l'objectif de s'unir avec la Paneurope. Car, tandis qu'elle est géographiquement et historiquement liée avec l'Europe, elle est reliée à l'Amérique du Nord par des liens de la langue, du sang et de la culture. Il serait bien possible que ces liens s'avèrent plus forts et que l'Angleterre cherche et trouve un rattachement de l'autre côté de l'océan Atlantique au lieu de le trouver de l'autre côté de la Manche »⁴⁵. Même si la Turquie n'est pas incluse dans l'Union paneuropéenne proposée dans Pan-Europa en 1923, Coudenhove-Kalergi l'ajoute dans les années 1930. Après la Deuxième guerre mondiale, quelques mois après sa création, la Turquie devient d'ailleurs membre du Conseil de l'Europe. Pour ce qui concerne Coudenhove-Kalergi, « l'opposition des turcs contre le symbole de la croix »⁴⁶, entraîne le refus de la « croix solaire » pour drapeau du Conseil de l'Europe même si, pour y remédier, Coudenhove-Kalergi propose de « placer le croissant au coin gauche du drapeau »⁴⁷.

³⁶ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 39-40.

³⁷ *Ibid*, p 40.

³⁸ *Ibid*, p 40.

³⁹ SOUTOU, Georges-Henri, *Europe ! Les projets européens de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste*, Paris, Tallandier, 2021.

⁴⁰ LE MAIRE, Bruno, *Le Nouvel Empire, L'Europe du vingt et unième siècle*, Paris, Gallimard, 2019.

⁴¹ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 47.

⁴² *Ibid*, p 52.

⁴³ *Ibid*, p 77.

⁴⁴ *Ibid*, p 80.

⁴⁵ *Ibid*, p 75-76.

⁴⁶ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Lettre au ministre van cauwelaert* datée du 17 mai 1952.

⁴⁷ *Ibid*.

Conclusion partielle : Le concept de Paneurope de Coudenhove-Kalergi est un concept géographique qui exclut les îles britanniques appartenant à la Civilisation européenne et occidentale mais qui inclut la Turquie appartenant historiquement à la Civilisation de l'islam. La vision de la Paneurope de Coudenhove-Kalergi est en effet opposée à la logique que l'on retrouve dans la *Grammaire des Civilisations*⁴⁸ de Fernand Braudel où les Civilisations sont avant tout déterminées par l'histoire et la culture.

Quelle est le périmètre exact de l'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi ?

La Paneurope de Coudenhove-Kalergi rassemble en pratique vingt-sept pays soit vingt-six mentionnés dans *PanEuropa* plus la Turquie apparue quelques années plus tard. Pourquoi ajouter la Turquie à l'Union paneuropéenne alors même qu'elle n'est que très peu située sur le continent communément admis en géographie comme européen, à l'ouest du détroit du Bosphore, et majoritairement située en Asie, à l'est du détroit du Bosphore ? Est-ce parce que Mustafa Kemal Atatürk devient, après la disparition de l'Empire ottoman, le fondateur et premier Président de la République de Turquie de 1923 à 1938, un nouvel État devenu national qui repose sur des bases idéologiques proches de celles de Coudenhove-Kalergi ? Rappelons qu'Atatürk était initié comme Coudenhove-Kalergi dans la franc-maçonnerie⁴⁹. Rappelons aussi qu'à la fin du XIX^e siècle, les Jeunes-Turcs du *Comité Union et Progrès*, héritiers des *Jeunes-Ottomans*, avaient réalisé un syncrétisme curieux entre l'islam et les Lumières françaises alors qu'ils étaient héritiers de la Culture islamique basée sur l'existence de Dieu, « des Jeunes Ottomans et des jeunes Turcs qui avaient su tirer parti et du carbonarisme italien, et des loges maçonniques françaises et italiennes »⁵⁰. L'admission dans la société secrète politique *Comité Union et Progrès* ressemblait d'ailleurs à une initiation « hybride de carbonarisme et de franc-maçonnerie »⁵¹, un carbonarisme et une maçonnerie dont on a vu avec Bonaparte et Mazzini qu'ils sont chers à Coudenhove-Kalergi. Les bases ésotériques sur lesquelles la Turquie moderne a pris naissance montre en tous cas une certaine compatibilité avec le projet d'unification impériale de Richard Coudenhove-Kalergi.

Afin de comparer plus aisément le périmètre de l'Union paneuropéenne et le périmètre de l'Union européenne d'aujourd'hui, un tableau récapitulatif est proposé en annexe. Les Nations de la Paneurope que l'on ne retrouve pas dans l'Union européenne contemporaine sont l'Albanie, l'Islande, la Norvège, la Serbie et la Suisse. Pour ce qui concerne la Turquie, même si elle n'est pas membre à part entière, il est possible de considérer qu'elle a des liens forts avec l'Union européenne dont une union douanière et une candidature pour en devenir membre. Les Nations appartenant à l'Union européenne contemporaine mais absentes de l'Union paneuropéenne de Coudenhove-Kalergi sont uniquement des îles : Chypre, l'Irlande et Malte.

Conclusion partielle : Depuis que le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne après le Brexit, le périmètre de l'Union européenne est comparable à celui de l'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi. Avec le projet d'élargissement de l'Union européenne de vingt-sept à trente-cinq membres, s'y ajoutent les Balkans l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, la Macédoine du Nord, le Monténégro et la Serbie. L'Ukraine et la Moldavie n'ont en revanche jamais fait partie de la Paneurope de Richard Coudenhove-Kalergi.

La Paneurope comme nouvel Empire carolingien

Richard Coudenhove-Kalergi rêve ni plus ni moins que d'un renouvellement de l'empire carolingien, d'une Europe germanique, cette « Europe germanique qui vécut son apogée avec Charlemagne »⁵² dont le grand historien Jean Favier rappelle que l'empereur « Charlemagne est avant tout un Germain »⁵³. Napoléon rêvait lui aussi d'Empire carolingien comme le montre la peinture de Jean-Auguste-Dominique Ingres conservée au musée de l'Armée et montrant Napoléon sur le trône impérial tenant dans sa main un sceptre au bout duquel se trouve une statuette de Charlemagne. Richard Coudenhove-Kalergi est aussi celui qui obtient le premier Prix Charlemagne décerné en 1950 à Aix-la-Chapelle, la capitale de l'Empire carolingien.

⁴⁸ BRAUDEL, Fernand, *Grammaire des civilisations*, Paris, Arthaud, 1987, rééd. Flammarion, Paris, 2013.

⁴⁹ LIGOU, Daniel, *Dictionnaire de la franc-maçonnerie*, sous la direction de, Paris, Presses universitaires de France, 1987, rééd. 2^e édition, Paris, Presses universitaires de France, 2006, p 664.

⁵⁰ ZARCONI, Thierry, *Préface* in MILLET, Thierry, *Le tablier et le Tarbouche, Franc-maçons et nationalisme en Syrie mandataire*, Paris, Classique Garnier, 2014, p 13.

⁵¹ *Ibid*, p 16.

⁵² COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 56.

⁵³ FAVIER, Jean, *Charlemagne*, Paris, Arthème Fayard, 1999, p 670.

Conclusion partielle : Richard Coudenhove-Kalergi rêve d'Empire carolingien tout comme l'Empire français de Napoléon qui puisait aussi dans l'imaginaire carolingien.

La Paneurope comme États-Unis d'Europe

Pour Richard Coudenhove-Kalergi, « c'est Charles Quint qui tenta de rétablir la monarchie universelle européenne et de briser le pouvoir de la France. Cette tentative échoua. [...] L'Angleterre et la Russie firent chuter la *monarchie paneuropéenne de Napoléon* qui se décomposa en ses parties nationales »⁵⁴. Il considère ainsi que « si Napoléon avait gagné la bataille de Leipzig, les États-Unis d'Europe existeraient déjà aujourd'hui »⁵⁵, la bataille de Leipzig, une bataille aussi nommée « bataille des Nations » tant elle oppose pour leur survie les Nations à l'Empire. Coudenhove-Kalergi veut « l'Europe unie »⁵⁶ de Napoléon réalisée au sein d'un État unitaire comme Mazzini en Italie et s'oppose farouchement à la logique d'équilibre des puissances qu'il nomme « principes de Metternich »⁵⁷ ; ces principes sont le propre de la politique britannique et française à l'exception notable de la parenthèse napoléonienne qui voulait un ordre européen impérial. En effet, comme le rappelle Henry Kissinger, « dans la première moitié du XVII^e siècle, Richelieu et Mazarin avaient imposé le « système westphalien » contre le « système impérial » parce que « les empires n'ont pas intérêt à opérer au sein d'un système international : ils aspirent à être le système international »⁵⁸ »⁵⁹. Plus proche de nous, Coudenhove-Kalergi voit les États-Unis comme « un espoir si l'Europe apprend de sa fille plus moderne et qu'elle complète le mouvement panaméricain par un mouvement paneuropéen »⁶⁰. Ainsi, « le couronnement des efforts paneuropéens serait la constitution des États-Unis d'Europe selon le modèle des États-Unis d'Amérique »⁶¹.

Conclusion partielle : Les États-Unis sont un modèle pour Richard Coudenhove-Kalergi alors même que la construction des États-Unis est tout à fait autre, fruit au départ d'une grande émigration européenne qui n'a formé qu'un seul Peuple de l'autre côté de l'Atlantique.

Richard Coudenhove-Kalergi est-il le premier à penser aux États-Unis d'Europe ?

L'abbé de Saint-Pierre publie en 1713 un *Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe* alors qu'il est à Utrecht au moment de la rédaction des traités qui mettent fin à la guerre de succession d'Espagne. Jean-Jacques Rousseau s'intéresse à l'abbé de Saint Pierre et fait un extrait de son projet⁶². Rappelons que Rousseau rêvait d'Empire et plus encore de fusionner les dimensions temporelles et spirituelles, la grande tentation des Empires, considérant que « Mahomet eut des vues très saines, il lia bien son système politique ; et, tant que la forme de son gouvernement subsista sous les califes ses successeurs, ce gouvernement fut exactement un, et bon en cela »⁶³. Le philosophe Kant, que Coudenhove-Kalergi a beaucoup étudié, a aussi pensé à une intégration européenne. Puis c'est Victor Hugo qui appelle au Congrès de la Paix à Paris en 1849 à la constitution des « États-Unis d'Europe »⁶⁴.

Conclusion partielle : Richard Coudenhove-Kalergi n'est pas le premier à appeler à l'intégration supranationale du continent mais la publication d'un manifeste définissant les étapes pour y parvenir semble véritablement innovant.

Quelles sont les étapes nécessaires pour faire advenir la Paneurope ?

Pour refaire l'Empire de Charlemagne et faire les États-Unis d'Europe, Richard Coudenhove-Kalergi imagine d'abord une « confédération d'États »⁶⁵ (*Staatenbunde*) qui n'est qu'une étape » vers la « fédération

⁵⁴ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Millions, 2019, p 189-190.

⁵⁵ *Ibid*, p 57.

⁵⁶ *Ibid*, p 57.

⁵⁷ *Ibid*, p 57.

⁵⁸ KISSINGER, Henry, *Diplomatie*, New York, Simon & Schuster, 1994, Trad. Paris, Fayard, 1996, p 13.

⁵⁹ LYNCH, Emmanuel, *La Nation face à l'Empire*, Paris, ML Éditions, 2021, rééd. Paris ML Éditions, 2022, p 120.

⁶⁰ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Millions, 2019, p 127.

⁶¹ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Millions, 2019, p 240.

⁶² ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Extrait du projet de paix perpétuelle de Monsieur l'abbé de Saint-Pierre*, Genève, 1761.

⁶³ ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Du contrat social ou Principes du droit politique*, Amsterdam, 1762, Chapitre IV.8 *De la religion civile*.

⁶⁴ HUGO, Victor, Discours d'ouverture du Congrès de la Paix, le 21 août 1849, Paris.

⁶⁵ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Millions, 2019, p 20.

paneuropéenne »⁶⁶ (*Paneuropäischen Föderation*), véritable « État supranational »⁶⁷ (*müssen erst die Staaten sich zu Überstaaten zusammenschließen*). Il propose en premier lieu d'organiser une conférence paneuropéenne puis définit des étapes critiques comme « l'union douanière pour réunir le charbon allemand et le minerai français dans une *industrie minière paneuropéenne* »⁶⁸ et réaliser l'« unification de l'Europe dans un espace homogène »⁶⁹ avec une suppression des frontières car « il n'existe qu'un seul chemin radical pour résoudre la question des frontières européennes de manière durable et juste. Et ce chemin n'est pas le redécoupage mais la suppression des frontières ! (...) *L'Édit de tolérance* enlèverait l'enjeu national aux frontières étatiques, la création de *l'union douanière* paneuropéenne leur enlèverait leur importance étatique »⁷⁰. Pour ce qui est du gouvernement de l'Union paneuropéenne, « la Paneurope aurait deux chambres : une *Chambre des peuples* et une *Chambre des États* ; la Chambre des peuples se composerait de trois cents députés, un pour un million d'Européens – la Chambre des États se compterait des vingt-six représentants des vingt-six gouvernements européens »⁷¹. Il souhaite enfin une « constitution paneuropéenne »⁷².

Conclusion partielle : Richard Coudenhove-Kalergi est un visionnaire ! Nous verrons un peu plus loin que presque tout s'est réalisé.

De l'État européen à l'État mondial

Pour Richard Coudenhove-Kalergi, « la cause du déclin européen réside principalement dans le fait que [l'Europe] est désorganisée »⁷³ car il n'y a pas d'État supranational à l'échelle de l'espace occidental du continent eurasiatique. Il s'agit donc de « construire une *nouvelle Europe* sur les ruines de l'ancienne : une Europe organisée et non plus anarchique »⁷⁴. « Si l'organisation doit remplacer l'anarchie mondiale, les États doivent d'abord se regrouper dans des États supranationaux. Tout comme l'unification de l'Allemagne, de l'Italie et de la Pologne étaient des étapes nécessaires pour l'unification de l'Europe, cette dernière formera une étape nécessaire pour l'unification de l'Humanité »⁷⁵. Et « c'est l'Europe qui doit s'unir d'abord – l'Humanité ensuite »⁷⁶.

Conclusion partielle : Richard Coudenhove-Kalergi est un mondialiste avant l'heure.

L'union de la France et de l'Allemagne

Coudenhove-Kalergi considère que « le plus fondamental est de *reconnaître la communauté de destin franco-allemande* »⁷⁷. Pour Coudenhove-Kalergi, « depuis un millénaire, la rivalité entre les deux nations les plus peuplées de la Paneurope, l'Allemagne et la France, représente le plus grand obstacle à la naissance des États-Unis d'Europe »⁷⁸. « *L'union entre la France et l'Allemagne* était impossible tant qu'il y avait à leur tête des dynasties rivales ; elle est restée impossible tant que la France était une république et l'Allemagne une monarchie ; elle est devenue possible depuis que les deux voisins sont liés par l'idéal républicain. De ce point de vue, la transformation de l'Allemagne en une république est une étape considérable vers l'idéal paneuropéen »⁷⁹. L'expansion du Troisième Empire allemand unit en 1940 la France et l'Allemagne sous la férule officielle d'une République de Weimar qui a formellement disparue en 1945, une république qui avait été totalement vidée de sa substance par le pouvoir socialiste national.

Conclusion partielle : La fusion de la France et de l'Allemagne dans une nouvelle république paneuropéenne est le cœur du projet de Richard Coudenhove-Kalergi.

⁶⁶ *Ibid*, p 57.

⁶⁷ *Ibid*, p 143.

⁶⁸ *Ibid*, p 199.

⁶⁹ *Ibid*, p 239.

⁷⁰ *Ibid*, p 232.

⁷¹ *Ibid*, p 240.

⁷² *Ibid*, p 240.

⁷³ *Ibid*, p 115.

⁷⁴ *Ibid*, p 19.

⁷⁵ *Ibid*, p 143.

⁷⁶ *Ibid*, p 133.

⁷⁷ *Ibid*, p 194.

⁷⁸ *Ibid*, p 189-190.

⁷⁹ *Ibid*, p 191.

Le soutien de Churchill au projet de Coudenhove-Kalergi... : oui tant que le Royaume-Uni en est exclu !

Dans son fameux discours de Zurich en 1946, Winston Churchill veut la « construction des États-Unis d'Europe »⁸⁰ pour l'Europe continentale seulement. Pour Churchill, « la Grande-Bretagne, le Commonwealth des nations britanniques, la puissante Amérique, et, je l'espère, la Russie soviétique »⁸¹, doivent être les « amis et les protecteurs de la nouvelle Europe »⁸², une construction fédérale et supranationale dont le Royaume-Uni s'exclut lui-même puisque « nous autres Britanniques, nous avons le Commonwealth »⁸³. Il s'agit en effet pour Churchill de sauvegarder la liberté du Royaume-Uni et son existence en tant qu'État. Rappelons que c'est deux ans plus tard, lors du Congrès de l'Europe présidé par Churchill, qu'apparaît clairement une différence de conception entre ceux qui veulent une coopération économique entre États à l'image de Churchill et ceux qui veulent une fédération supranationale à l'image de Coudenhove-Kalergi.

Conclusion partielle : Churchill ne soutient les États-Unis d'Europe que si le Royaume-Uni n'en fait pas partie. Avec Churchill, en résumé, c'est « faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais » !

De Gaulle aurait soutenu la Paneurope de Coudenhove-Kalergi : un très gros mensonge !

Coudenhove-Kalergi a pour ennemis politiques les « *adversaires* de la Paneurope ; (...) le plus écouté dans tous les pays, mais non le plus dangereux, sera le *chauvinisme*. (...) Il protestera contre tout abandon de la souveraineté nationale au nom de la liberté et de l'honneur nationaux »⁸⁴ parce qu'ils s'opposent au développement de l'État supranational. Le plus grand français à se battre contre le développement fédéral, refusant justement l'abandon de la souveraineté nationale et faisant appel à la logique de l'honneur national, est le général de Gaulle, celui que Coudenhove-Kalergi considérait comme « un patriote français avant tout. [...] Un patriote français à cent pour cent. [...] Il ne voulait pas renoncer à la souveraineté française et ne pas savoir si, demain, il serait remplacé par un Anglais ou par un Allemand ou par un non-Français »⁸⁵. Pour le fondateur de l'Union paneuropéenne, « il faut faire une séparation nette entre les Paneuropéens et les Antieuropéens, entre les amis et les ennemis de la fédération ». Voilà qui est clair. L'Europe n'est pour Coudenhove-Kalergi non pas une question historique et culturelle mais une question de fédéralisme. Rien n'est plus étranger à la pensée gaullienne. La raison des tentatives de rapprochement de Coudenhove-Kalergi à « l'Europe des Nations » du général de Gaulle, une confédération reposant sur un traité international et non supranational, est tactique. « Pour lui, l'Europe des Nations n'est qu'une étape vers celle d'un État fédéral. L'objectif de long terme ne change pas, seule méthode diffère. Comme il l'écrivit lui-même⁸⁶, il 'agit de poursuivre des « buts tolstoïens » avec des moyens « machiavéliens » »⁸⁷. Coudenhove-Kalergi voit le combat contre la logique gaullienne reposant sur la liberté des Peuples et des Nations, celui des « *chauvinistes* de chaque nation »⁸⁸, ceux qui souhaitent la « souveraineté absolue de leur nation »⁸⁹ comme « le combat décisif pour le destin de l'Europe entre les Antieuropéens et les Paneuropéens : le combat entre passé et avenir, entre étroitesse d'esprit et discernement, entre barbarie et culture »⁹⁰. Rien que ça !

Conclusion partielle : Richard Coudenhove-Kalergi essaie de rallier sans succès le général de Gaulle à ses vues, celui qui incarne la vision d'une Europe des Nations libres qui s'oppose frontalement au projet impérial de fédération paneuropéenne.

⁸⁰ CHURCHILL, Winston, *Discours de Zurich*, Zurich, le 19 septembre 1946.

⁸¹ *Ibid.*

⁸² *Ibid.*

⁸³ *Ibid.*

⁸⁴ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 199.

⁸⁵ « Er war ein französischer Patriot in erster Linie. (...) Ein hundertprozentiger französischer Patriot. (...) er wollte nicht die französische Souveränität aufgeben und nicht wissen, ob morgen durch einen Engländer oder durch einen Deutschen oder durch einen Nichtfranzosen das Schicksal Frankreichs gelenkt wird », interview de Richard Coudenhove-Kalergi, Vienne, le 19 novembre 1971, Centre virtuel de la connaissance sur l'Europe, www.cvce.eu.

⁸⁶ Pazifismus in PanEurope N° 4/5, 1924 in COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 293.

⁸⁷ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 292-293.

⁸⁸ *Ibid.*, p 247.

⁸⁹ *Ibid.*, p 247.

⁹⁰ *Ibid.*, p 261.

Quelle est au fond la nature de l'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi ?

L'*Idéalisme pratique*, publié en 1925, contient trois livres dont le premier, *Noblesse*⁹¹, est réservé à une analyse de la qualité supposée de certaines races et à une proposition d'eugénisme destiné à faire advenir la « noblesse du futur »⁹². Il convient de lire ce livre sans faire d'anachronisme à une époque où l'eugénisme est très courant tant chez le fondateur du Troisième Empire allemand que chez Sir Julian Huxley, biologiste britannique, frère de l'auteur du *Meilleur des mondes*⁹³ et coauteur du *Manifeste des généticiens*⁹⁴ qui figure parmi les premiers à utiliser le terme de transhumanisme en 1957⁹⁵. Prétendant améliorer la condition humaine, le mouvement du transhumanisme s'inscrit dans la continuité de la logique eugéniste. Richard Coudenhove-Kalergi voit d'ailleurs l'Europe comme un projet prométhéen visant à perfectionner l'humanité. En effet, « l'essence de l'Europe est la volonté de changer et d'améliorer le monde à travers des actes. L'Europe se précipite consciemment du présent vers le futur ; elle se trouve en état de perpétuelle émancipation, réforme et révolution ; elle est en recherche de nouveautés, sceptique, impie et lutte avec ses habitudes et ses traditions. Dans la mythologie juive, l'esprit européen correspond à Lucifer — dans la mythologie grecque à Prométhée : le porteur de lumière, qui amène l'étincelle divine sur Terre, qui se révolte contre l'harmonie célesto-asiatique, contre l'ordre du monde divin, le prince de cette Terre, le père du combat, de la technique, des Lumières et du progrès, le leader de l'humain dans sa lutte contre la nature »⁹⁶.

Conclusion partielle : Richard Coudenhove-Kalergi, promoteur d'un eugénisme, rejoint plusieurs théoriciens de son époque. Plus profondément, son projet pour l'Europe est un projet prométhéen. L'ambition de Coudenhove-Kalergi est de régénérer l'homme comme il l'explique dans *Idéalisme pratique*. Que l'on cesse donc de raconter que les fondements de ladite « construction européenne » sont chrétiens ! Pour ce qui est de son développement, les papes Jean-Paul II et Benoît XVI ont pu mesurer la nature profonde de l'Union dite « européenne » à l'occasion du refus d'inclure les « racines chrétiennes », une vérité sur le plan historique, dans le préambule de ladite « constitution européenne » que les Français et les Néerlandais ont refusée en 2005.

Conclusion et transition : Richard Coudenhove-Kalergi voit un monde fait de grands blocs et d'Empires. Son projet d'Union paneuropéenne n'est pas historique et culturel mais géographique, associé au continent. Il aspire à un nouvel Empire carolingien, un nouvel Empire napoléonien, aux États-Unis d'Europe, une étape pouvant conduire à un État mondial, le tout considéré comme un véritable projet prométhéen, une Union paneuropéenne qui n'a pas grand-chose à voir avec le christianisme, n'en déplaît aux « démocrates-chrétiens » qui ont activement collaboré à son développement. Une fois les grands traits de sa Paneurope présentés, il est proposé de voir dans quelle mesure ses propositions se sont réalisées.

⁹¹ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Praktischer Idealismus, Adel – Technik – Pazifismus*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923.

⁹² « Zukunftadel » in COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Praktischer Idealismus, Adel – Technik – Pazifismus*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, p 49.

⁹³ HUXLEY, Aldous, *Brave New World*, Londres, Chatto & Windus, 1932, trad. fr. *Le meilleur des mondes* rééd. Paris, Pocket, 2017.

⁹⁴ HUXLEY, Julian, *Le manifeste des généticiens*, 1939.

⁹⁵ HUXLEY, Julian, *New Bottles for New Wine*, Harper & Brothers, 1957.

⁹⁶ « Das Wesen Europas ist der Wille, die Welt durch Taten zu verändern und zu verbessern. Europa strebt bewußt aus der Gegenwart in die Zukunft; es befindet sich im Zustande ständiger Emanzipation, Reformation, Revolution; es ist neuerungssüchtig, skeptisch, pietätlos und ringt mit seinen Gewohnheiten und Traditionen. In der jüdischen Mythologie entspricht der europäische Geist Luzifer - in der griechischen Prometheus : dem Lichtbringer, der den göttlichen Funken zur Erde trägt, der sich auflehnt gegen die himmlischasiatische Harmonie, gegen die göttliche Weltordnung, der Fürst dieser Erde, der Vater des Kampfes, der Technik, der Aufklärung und des Fortschrittes, der Führer des Menschen in seinem Ringen gegen die Natur » in COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Praktischer Idealismus, Adel – Technik – Pazifismus*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, p 83, trad. fr. *Idéalisme Pratique, Noblesse – Technique – Pacifisme*, traduit par Adeline A. Gasnier, 2014, p 67.

Partie III : L'Empire d'Ursula von der Leyen, l'aboutissement du rêve de Richard Coudenhove-Kalergi

Tableau comparatif des propositions de Richard Coudenhove-Kalergi et, le cas échéant, de leur réalisation :

Le rêve de Richard Coudenhove-Kalergi	Statut	L'Empire d'Ursula von der Leyen
Conférence paneuropéenne ⁹⁷	✓	1948 : « Congrès de l'Europe » à La Haye présidé par Churchill dont Richard Coudenhove-Kalergi fait le discours d'ouverture.
Assemblée parlementaire ⁹⁸	✓	1947 : Création de l'Union Parlementaire européenne (UPE) à Gstaad à l'initiative entre autres de Coudenhove-Kalergi qui prononce le discours d'ouverture ⁹⁹ . 1948 : Premier congrès de l'Union parlementaire européenne à Interlaken en Suisse. 1949 : Création du Conseil de l'Europe après le traité de Londres (1949) avec un conseil mais aussi une assemblée parlementaire qui inspire la création du Parlement européen. C'est le début du parlementarisme européen.
9 mai 1950, date devenue « journée de l'Europe »	✓	Richard Coudenhove-Kalergi « institue une Journée de la Paneurope en mai (le 17 mai, date de présentation du mémorandum Briand) » ¹⁰⁰ . La date finalement choisie du 9 mai 1950 est la date de la déclaration dite « Schuman » qui a été transmise par Jean Monnet à Robert Schuman puis validée par Konrad Adenauer et Dean Acheson ¹⁰¹ , le secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, la veille, soit le 8 mai 1950, du jour de la déclaration dite de « Schuman » le 9 mai 1950.
Drapeau de l'Union paneuropéenne ¹⁰²	✓	Le drapeau de l'Union paneuropéenne est « une croix rouge sur un disque d'or : la croix rouge, comme symbole de la charité supranationale, et le disque d'or, symbole du soleil, de la lumière et de l'esprit » ¹⁰³ . Le symbole et l'explication donnée invitent à faire l'hypothèse d'une signification ésotérique bien qu'il soit difficile de le prouver puisque la « croix solaire » n'est pas uniquement utilisée dans les milieux ésotériques. Le drapeau est cependant refusé par les Turcs qui excluent tout emblème religieux même si Richard Coudenhove-Kalergi propose d'y ajouter « le croissant au coin gauche du drapeau » ¹⁰⁴ . Finalement, Coudenhove-Kalergi se « rallie au choix de l'emblème européen officiel « cercle de 12 étoiles d'or sur fond d'azur » » ¹⁰⁵ pour le drapeau du Conseil de l'Europe.
Hymne de l'Union paneuropéenne	✓	L' <i>Ode à la joie de Beethoven</i> , finale de la 9 ^e Symphonie de Beethoven, est proposée par Coudenhove-Kalergi dès 1929 ¹⁰⁶ et dans une lettre en 1955 ¹⁰⁷ . Le grand compositeur allemand Ludwig van Beethoven a mis en

⁹⁷ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 251.

⁹⁸ *Ibid*, p 300.

⁹⁹ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Discours d'ouverture de la séance constitutive de l'Union parlementaire européenne (UPE)*, Gstaad, 4 juillet 1947.

¹⁰⁰ Jean Spiri et Volker Klostius dans l'introduction de COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 294.

¹⁰¹ *Robert Schuman 1886-1963 et les débuts de l'Europe*, Livret-Guide de l'Exposition permanente de la Maison de Robert Schuman, Milan, 2009.

¹⁰² COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 261.

¹⁰³ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Lettre à Camille Paris* datée du 5 juin 1950.

¹⁰⁴ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Lettre au ministre van Cauwelaert* datée du 17 mai 1952.

¹⁰⁵ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Lettre M. G. Levy* datée du 12 février 1959.

¹⁰⁶ Jean Spiri et Volker Klostius in COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 294.

¹⁰⁷ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Lettre à Paul M. G. Levy*, datée du 3 août 1955.

		musique un texte du poète, allemand lui aussi, Friedrich von Schiller. <i>L'Ode à la joie</i> est retravaillée par le chef d'orchestre Herbert von Karajan. Le chancelier Bismarck, fondateur du Deuxième Empire allemand, tient en haute estime Beethoven et le considère comme un élément fondamental d'une <i>Kulturkampf</i> (combat pour la culture) destinée à lutter contre l'Église catholique romaine en Allemagne pour soumettre l'Église à l'État, ce qui n'est pas possible avec le catholicisme romain qui distingue les pouvoirs temporel et spirituel. Pour mémoire, Beethoven, passionné par les idées révolutionnaires françaises et admirateur de l'Empire français de Napoléon, avait initialement dédié à Bonaparte sa 3 ^e Symphonie.
Mise en commun du charbon allemand et du minerai français ¹⁰⁸	✓	La Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) est décidée en 1951. Jean Monnet prend la première Présidence de la Haute autorité commune qui est l'organe supranational de la CECA.
Arbitrage supranational ¹⁰⁹	✓	La Cour de justice de la CECA (aux côtés de la Haute autorité, du Conseil spécial des ministres, de l'Assemblée parlementaire et du Comité consultatif) se charge de faire respecter le traité supranational qui fusionne par la suite avec la CEE et Euratom. Le Vote à la majorité qualifiée (VMQ) apparaît avec l'Acte unique en 1986 puis avec le traité de Maastricht en 1992.
Garantie solidaire de tous les États européens de la frontière avec la Russie ¹¹⁰	✓	Depuis 2022, l'Empire de l'Union européenne a obtenu le dernier attribut de souveraineté qui lui manquait puisque la guerre est financée par la Facilité européenne pour la paix (FEP) qui fait partie de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC). L'Ukraine ¹¹¹ a depuis 2022 le statut officiel de candidature pour devenir membre de l'Union européenne et entre dans le projet d'élargissement de vingt-sept à trente-cinq membres. Rappelons cependant que l'Ukraine n'était pas dans l'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi.
Union de défense paneuropéenne ¹¹²	✓	À la suite du rejet du projet de Communauté européenne de défense (CED) par l'Assemblée nationale française, l'Union de l'Europe occidentale (UEO) est créée en 1954 mais disparaît puisque ses prérogatives ont été reprises par l'Union européenne.
Union des États européens, Fédération européenne et Union paneuropéenne ¹¹³	✓	Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), Communauté économique européenne (CEE) puis Union européenne (UE).
Union économique ¹¹⁴	✓	Marché commun, Traité de Rome, Communauté économique européenne (CEE) en 1957.
Supprimer progressivement les barrières douanières intereuropéennes ¹¹⁵ , Union douanière ¹¹⁶	✓	Marché commun, Traité de Rome, Communauté économique européenne (CEE) en 1957.
Monnaie unique	✓	Au 10 ^e Congrès paneuropéen ¹¹⁷ , en 1966, Valéry Giscard d'Estaing défend l'idée d'une monnaie unique. La monnaie unique est une réalité en 2002.

¹⁰⁸ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 199.

¹⁰⁹ *Ibid*, p 167, 199, 238.

¹¹⁰ *Ibid*, p 102.

¹¹¹ Voir article d'Emmanuel Lynch, Extension de l'Empire de l'Union européenne : l'exemple ukrainien, publié le 16 juin 2023.

¹¹² COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 102.

¹¹³ *Ibid*, entre autres p 105 et p 260.

¹¹⁴ *Ibid*, p 116.

¹¹⁵ *Ibid*, p 181.

¹¹⁶ *Ibid*, p 239.

¹¹⁷ paneurope.fr

Suppression des frontières ¹¹⁸	✓	L'espace Schengen est signé en 1985.
Séparation de la Nation et de l'État ¹¹⁹	✓	La souveraineté, en particulier la capacité de faire les lois, est le caractère distinctif de l'État dans l'ordre international. L'Acte unique de 1986 fait apparaître le Vote à la Majorité Qualifiée (VMQ), supprimant <i>de facto</i> le droit de veto, la prérogative ultime des Nations de dire non à une loi fédérale issue de ce qui devient l'État fédéral supranational de l'Union européenne. C'est le traité de Maastricht voté en 1992 qui entraîne véritablement le passage d'une confédération gouvernée par le droit international public ¹²⁰ à une fédération gouvernée par un traité supranational. La souveraineté est transférée de la Nation à la Fédération, se traduisant en France par l'ajout de l'article 88-1 de la Constitution ¹²¹ même si ce dernier est en contradiction avec la Constitution de 1958 en particulier son article 3 (voir conclusion du <i>Discours d'Emmanuel Lynch au Parlement de l'Union européenne le 4 octobre 2023 à Strasbourg</i>).
Turquie dans l'Union paneuropéenne	✓	La Turquie est membre du Conseil de l'Europe. Avec l'accord d'Ankara, signé en 1966, une association entre la CEE et la Turquie est créée. La candidature de la Turquie à la CEE est déposée en 1987. L'union douanière apparaît en 1996.
Citoyenneté paneuropéenne ¹²²	✓	La citoyenneté de l'Union européenne est introduite par le traité de Maastricht en 1992.
Constitution paneuropéenne ¹²³	✓	La première constitution de l'Union européenne apparaît avec le Traité de Maastricht en 1992, et plus récemment le traité de Lisbonne signé en 2007, un traité supranational très proche du traité établissant une Constitution pour l'Europe refusé par les Français et les Néerlandais en 2005.
Royaume-Uni hors de l'Union paneuropéenne	✓	Le <i>Brexit</i> est voté en 2016. La sortie du Royaume-Uni est effective en 2020.
Vente de la Guyane française à l'Amérique ¹²⁴	Non	Il n'y a pas de projet français de vente de la Guyane à l'Amérique.

Conclusion partielle : Mis à part la vente de la Guyane, les propositions de Richard Coudenhove-Kalergi ont été retenues. Il est frappant de voir que le périmètre de l'Union européenne est globalement, spécialement depuis que le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne, le même que celui de l'Union paneuropéenne.

L'Union européenne : un État fédéral supranational, un Empire

Sans recommencer l'intervention au colloque « Union européenne : un Empire contre les Nations » organisé le 9 décembre 2022 à la maison de l'Amérique latine à Paris, l'Union européenne est un État puisqu'elle rassemble quatre éléments nécessaires pour qu'il y ait un État soit une population, un territoire, un pouvoir organisé et la souveraineté¹²⁵ elle-même rassemblant quatre prérogatives, faire les lois, rendre la justice, battre monnaie et décide de la paix et de la guerre. L'Union européenne est de plus un Empire puisqu'elle est en premier lieu un gouvernement destiné à diriger plusieurs Peuples et Nations, un État. L'Union européenne rassemble aussi les autres grandes caractéristiques des Empires comme la logique d'extension avec les élargissements qui se succèdent, le dernier projetant de faire passer l'Empire de vingt-sept à trente-cinq membres, le besoin d'être idolâtré à l'image de la « construction européenne » qu'il est convenu d'adorer, le mélange des dimensions

¹¹⁸ *Ibid*, p 232.

¹¹⁹ *Ibid*, p 231.

¹²⁰ GOHIN, Olivier, *Droit constitutionnel*, 3^{ème} édition, Paris, LexisNexis, 2016, p 57.

¹²¹ GARAUD, Marie-France, *Impostures politiques*, Paris, Plon, 2010, p 50.

¹²² Jean Spiri et Volker Klostius in COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Millions, 2019, p 295.

¹²³ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Millions, 2019, p 240.

¹²⁴ *Ibid*, p 130.

¹²⁵ GOHIN, Olivier, *Droit constitutionnel*, 3^{ème} édition, Paris, LexisNexis, 2016, p 17.

temporelles et spirituelles avec la promotion d'une nouvelle anthropologie, la citoyenneté devenue réalité avec le traité de Maastricht, la continuité territoriale sans quoi il n'y pas d'ordre supranational durable.

Conclusion partielle : l'Union européenne est un État fédéral, un État supranational, un véritable Empire.

L'Union paneuropéenne : un Empire socialiste libéral

Pour Richard Coudenhove-Kalergi « les dirigeants du socialisme européen reconnaissent plus facilement que les dirigeants conservateurs la nécessité d'une union paneuropéenne »¹²⁶. Pour lui, « *le socialisme, qui organisera toute l'économie mondiale, doit immédiatement libérer l'Humanité des barrières douanières paralysantes entre les États, comme l'a libérée d'autres chaînes d'exploitation. Mais dès maintenant, alors que nous devons encore lutter pour la prise du pouvoir à l'intérieur des structures étatiques capitalistes, nous pouvons revendiquer des États capitalistes l'union économique. Car une telle union ne contredit en rien le système capitaliste. Tout au contraire, une nécessité générale nous y pousse déjà par-delà les frontières nationales. (...) Nous préparons donc le socialisme en favorisant l'ascension du capitalisme en Europe vers un degré de développement plus avancé* »¹²⁷. Coudenhove-Kalergi associe le socialisme au libéralisme, craignant d'ailleurs qu'en cas de victoire russe « non seulement le socialisme mais aussi le libéralisme seraient écrasés en Europe »¹²⁸. Il est donc logique que « ses soutiens les plus actifs viennent de partis réformistes : la social-démocratie et la démocratie libérale en Allemagne, le radicalisme en France etc. »¹²⁹.

Conclusion partielle : le socialisme, le rêve de l'État parfait, et le libéralisme sont caractéristiques de « l'Empire socialiste libéral de Coudenhove-Kalergi »¹³⁰, le futur « Empire socialiste libéral de l'Union européenne »¹³¹.

Conclusion : Ladite « construction européenne » a suivi pas à pas les étapes proposées par Richard Coudenhove-Kalergi pour faire advenir l'État fédéral supranational de l'Union européenne, un véritable Empire de nature socialiste libérale.

Conclusion :

Il y a exactement cent ans, Richard Coudenhove-Kalergi publiait Pan-Europa, un manifeste présentant un projet d'unification impériale faussement qualifié d'« européen » puisqu'il excluait les îles britanniques pourtant profondément européennes. Ladite « construction européenne » initiée il y a un peu plus de soixante-dix ans a suivi pas à pas les étapes proposées par Richard Coudenhove-Kalergi. Richard Coudenhove-Kalergi est donc un visionnaire, Richard Coudenhove-Kalergi est un prophète, Richard Coudenhove-Kalergi est le vrai père de l'Union européenne, un État fédéral, un État supranational, un Empire.

Fin janvier 2020, le Royaume-Uni quittait l'Empire de l'Union européenne alors même qu'il n'y était pas complètement rentré en conservant plusieurs prérogatives régaliennes puisqu'il n'était ni membre de l'espace Schengen, l'espace sans frontières, ni partie de la zone euro, l'espace battant monnaie impériale. Ursula von der Leyen venait juste de prendre la tête de l'Empire de l'Union européenne quelques semaines auparavant. C'est la raison pour laquelle, dans l'histoire de ladite « construction européenne », jamais l'Union européenne ne fut aussi proche du rêve d'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi.

Pour Coudenhove-Kalergi, « tout homme civilisé doit œuvrer pour que la Nation devienne demain, pour chacun, une question privée, comme l'est aujourd'hui la religion »¹³². Pour lui, « *la nation est une communauté d'esprit* »¹³³. Coudenhove-Kalergi voulait en effet mettre fin à l'État-Nation, aux Nations constituées en État,

¹²⁶ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 232.

¹²⁷ *Ibid*, p 250.

¹²⁸ *Ibid*, p 101.

¹²⁹ Jean Spiri et Volker Klostius in COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 274.

¹³⁰ LYNCH, Emmanuel, *La Nation face à l'Empire*, Paris, ML Éditions, 2021, rééd. Paris ML Éditions, 2022, p 303.

¹³¹ *Ibid*, p 305.

¹³² *Ibid*, p 230.

¹³³ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Pan-Europa*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Pan-Europa*, Cent Mille Milliards, 2019, p 211, 219, 230.

pensant que « cette séparation de la Nation et de l'État facilitera partout l'essor économique ainsi que la question sociale. Elle purifiera l'ambiance politique de l'Europe »¹³⁴. Il n'en est rien. La situation économique et sociale de la France, par exemple, est bien mauvaise tant sur le plan de « l'essor économique » que sur le plan de « la question sociale ». Quant à « l'ambiance politique » dans l'Empire de l'Union européenne, il est difficile de dire qu'elle est bonne. Certains Peuples remettent même en cause cet Empire de l'Union européenne et songent à se reconstituer en État pour recouvrer leur liberté. La Nation est de retour. C'est un fait.

Je voudrais terminer cette conférence sur une question : comment se fait-il que Richard Coudenhove-Kalergi, le vrai « Père de l'Union européenne » soit aussi peu connu ?

Je vous remercie.

Première question : Est-il possible de répondre à la question posée à la fin de l'exposé ?

Réponse : Je pense que l'on a oublié le « Père fondateur de l'Union européenne » pour deux principales raisons

- 1. La consécration graduelle du rôle fondateur de Coudenhove-Kalergi après-guerre a eu lieu en parallèle de sa disparition progressive de l'espace politique et médiatique. Il y a une raison à cela. En 1948, le « Congrès de l'Europe » de La Haye, présidé par Churchill et dont Richard Coudenhove-Kalergi fait le discours d'ouverture, avait entraîné la création du *Mouvement européen international* présidé par Duncan Sandys, le gendre de Churchill, dont Richard Coudenhove-Kalergi deviendra Président d'honneur, et le Comité américain pour une Europe unie (*American Committee on United Europe*), dit ACUE, dirigé par Allen Dulles, futur directeur de la *Central Intelligence Agency* (CIA) qui finance le Mouvement européen et particulièrement le *European Youth Campaign*, financé aussi par les Fondation Ford et Rockefeller¹³⁵. Le soutien du Mouvement européen par les services secrets américains montre une mainmise américaine sur le projet d'intégration fédérale de Richard Coudenhove-Kalergi même si Churchill voit Coudenhove-Kalergi comme l'initiateur. Si l'on prend le point de vue américain, la mise en place de la guerre froide commande de prendre la main sur le projet d'intégration fédérale de ladite « construction européenne » pour mieux la contrôler. C'est pourquoi Jean Monnet, l'homme des Américains, reprend la tête du développement fédéral du continent européen en dirigeant Schuman, Adenauer et Gasperi, des démocrates-chrétiens issus de terres d'Empires. L'inimitié de Coudenhove-Kalergi avec Jean Monnet, l'ancien conseiller de Roosevelt, ainsi que Walter Hallstein, le premier Président de la Commission européenne, « pour des raisons de concurrence, de personnalité, aussi de sensibilité, on reprochera quand même beaucoup à Coudenhove d'avoir soutenu le gouvernement autrichien dans les années 1930 »¹³⁶ n'aide pas non plus.
- 2. La deuxième raison tient dans la publication de certains textes « problématiques ». Je vous recommande de lire *l'Idéalisme pratique* pour vous faire une idée¹³⁷, un texte portant une logique eugéniste qui m'est assez insupportable mais qui est dans l'esprit de plusieurs acteurs politiques de l'entre-deux-guerres.

¹³⁴ *Ibid*, p 232.

¹³⁵ ALDRICH, Richard J., *OSS, CIA and European Unity : The American Committee on United Europe, 1948-60*, Diplomacy & Statecraft, University of Nottingham, 1997.

¹³⁶ SAINT-GILLE, Anne-Marie, interview *Richard de Coudenhove et l'Union paneuropéenne*, 46^e minute, 2012.

¹³⁷ COUDENHOVE KALERGI, Richard, *Praktischer Idealismus, Adel – Technik – Pazifismus*, Vienne, Paneuropa-Verlag, 1923, trad. fr. *Idéalisme Pratique, Noblesse – Technique – Pacifisme*, traduit par Adeline A. Gasnier, 2014.

Sont mis à disposition sur le site du mouvement France Libre Vraie Europe à l'adresse <https://francelibrevraieeurope.fr>

- Actes et vidéo du colloque « [UE : un Empire contre les Nations](#) » organisé le 9 décembre 2022 à la maison de l'Amérique latine à Paris.
- Texte du Discours « Europe et Empire » prononcé après la conférence « Du rêve de Richard Coudenhove-Kalergi à l'Empire d'Ursula von der Leyen » au Parlement de l'Union européenne à Strasbourg le 4 octobre 2023.
- Liens vers les ouvrages publiés par Emmanuel Lynch dont [La Nation face à l'Empire](#) publié en 2021 dont la deuxième édition a été publiée en 2022. Cet ouvrage est le socle sur lequel repose la réflexion proposée dans ce discours ainsi que la conférence « Du rêve de Richard Coudenhove-Kalergi à l'Empire d'Ursula von der Leyen » du 4 octobre 2023 et le colloque « [UE : un Empire contre les Nations](#) » du 9 décembre 2022.
- Articles, interviews, conférences etc.

ANNEXE

	Paneurope	UE des 27
Albanie	1	NON
Allemagne	2	1
Autriche	3	2
Belgique	4	3
Bulgarie	5	4
Chypre	NON	5
Croatie	23	6
Danemark	6	7
Espagne	7	8
Estonie	8	9
Finlande	9	10
France	10	11
Grèce	11	12
Hongrie	12	13
Irlande	NON	14
Italie	13	15
Islande	14	NON (AELE + EEE)
Lettonie	15	16
Lituanie	16	17
Luxembourg	17	18
Malte	NON	19
Norvège	18	NON (AELE + EEE)
Pays-Bas	19	20
Pologne	20	21
Portugal	21	22
République tchèque	26	23
Roumanie	23	24
Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes	23	6 + 26 Serbie NON
Slovaquie	26	25
Slovénie	23	26
Suède	24	27
Suisse	25	NON (AELE + accords bilatéraux)
Tchécoslovaquie	26	23 + 25
Turquie (<i>post Paneuropa</i>)	27	Union douanière depuis 1996 (Accords d'Ankara en 1963).
Royaume-Uni	NON	28 + NON + Accord de commerce et coopération post <i>Brexit</i>
Cités-États	Andorre, Dantzig, Flume, Liechtenstein, Monaco, Saint- Marin, Sarre	Andorre : Zone euro + Union douanière. Liechtenstein : Accord d'association + EEE + Schengen + Marché unique + Dublin III. Monaco : Zone euro + Schengen + Marché unique + TVA UE. Saint-Marin : Zone euro + frontière ouverte + Union douanière. Vatican : Zone euro + frontière ouverte.